

de l'heur ou malheur des provinces ; mais la plus assurée planette qui nous promet la céleste influence du bonheur du pays, c'est la vertu que Madame Marie, notre princessse souveraine, a sucée avec le lait. Cette princesse en bas aage produit déjà des étincelles de ce feu qui la consume au dedans et du soing qu'elle a du bien de ses subjects, quand escripvant à sa Court, elle trace de sa propre main ce tesmoignage de sa piété : « Si Dieu, dit-elle, n'est bien et parfaitement servy en mes terres, en vain esperay-je et désiray-je de l'estre ». Parole certainement digne de la beauté de son âme, qui accompagne celle du corps que la nature lui a si prodigalement octroyée¹. »

Il paye aussi un juste tribut d'éloges à la mémoire de Nicolas de Neufville de Villeroy, père du marquis d'Halincourt, mort le 12 novembre 1617. « Il est donc vray que ce grand Villeroy est mort, ce prudent nocher, ce saige conseiller de nos roys, ces te âme qui animoit l'état et l'a voit fait respirer aultant de fois qu'il estoitpres^h d'expirer. Mais non, il n'est pas mort, il a changé la terre au ciel, ceste vie mortelle à l'immortelle, il vit en l'éternité où il reçoit maintenanta juste récompense de ses longs et pénibles travaux². »

Les associations pieuses, si nombreuses alorr, tenaient à honneur de se l'attacher ; on trouve en effet le vertueux président, en compagnie de M. de Gilbertes, archidiacre de Saint-Jean, recteur de la confrérie du Bon-Ange, établie aux Carmes en 1616³.

D'un autre côté, le conseil du roi composé des hommes les plus distingués choisis dans tous les corps de l'Etat, à la cour ou dans les provinces, l'appela dans son sein. B. de Villars avait, dès le 19 mai 1615, reçut le brevet de conseiller d'État etprivé ; mais n'ayant pu aller en cour, à cause de sa santé, pour prêter serment à S. M.,

¹ Harang. de B. de V. — Marie de Bourbon, duchesse de Montpensier, dauphine d'Auvergne, souveraine de Dombes, etc., fille unique d'Henri de Bourbon et de Henriette-Catherine de Joyeuse, était née Je 15 octobre 1605. EUe fut mariée en l'église cathédrale de Nantes, par le cardinal de Richelieu, le 6 août 1626, à Gaston de France, duc d'Orléans et mourut en couches au Louvre, le 4 juin 1627.

Elle eut pour fille Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, appelée communément *Mademoiselle*.

² Harang. de B. de V.

³ *Abr. de la vie de B. de V.*